

Titre	MAGA
Compagnie	Soul City (Le Port)
Chorégraphe	Didier Boutiana.
Durée	30 minutes
Style	Mélange de danse contemporaine et de krav-maga Pièce pour 4 jeunes interprètes (1 danseuse, enceinte, est remplacée par le chorégraphe pour la représentation du 31) Pièce créée pour être jouée dans l'espace public en journée. Pas de décors, pas de lumière. Forme très "légère".
Date de création	2022
Danseurs	Manon Payet (remplacée par Didier Boutiana) Tony Ignacimoultou Robin Fabre Cécile Vitry
Bande son	BeBass
Financement	Dispositif Guetali financé par le conseil régional, gratuit pour l'établissement.
Présentation du spectacle	<p>MAGA vient du terme hébreux Krav-Maga qui définit une méthode de combat. Krav veut dire combat et Maga signifie rapproché. Elle met l'accent sur l'apprentissage et le développement des capacités d'autodéfense. Cette technique apparue dans les années trente en Europe de l'Est est inspirée des combats de rue lorsque des groupes fascistes agressaient la communauté juive. C'est un point de départ qui a son importance pour <b>la pièce qui parle de minorité, de défense, d'espace public, de rapport de force direct</b>. La pièce pose une question toute simple : se rapprocher entre nous, est-ce pour se rejoindre, s'aider, se souder ou est-ce petit à petit se contraindre, se confondre, s'étouffer ?</p> <p>La question de la violence :</p> <p><b>MAGA est cette tension entre défense et attaque, entre survie et issue</b></p> <p>La violence dans la pièce se manifeste par l'intrusion volontaire d'un groupe commando qui traverse l'espace public avec des mouvements évocateurs d'un combat. Avec cette pièce en particulier, le chorégraphe assume, esthétise, montre l'engagement des corps qui luttent et affrontent. Il ne nie pas une certaine fascination pour une violence maîtrisée, retenue. Pour Didier Boutiana, cette violence sourde et sublimée est en lien avec des valeurs humaines profondes : l'efficacité, l'endurance, la précision, la volonté. Il sait par ailleurs la nécessité éthique de montrer aux spectateurs la faille, la limite, le danger, le renversement de nos défenses et de nos attaques. Le chorégraphe trouve la justesse artistique de ce rapport de force dans un contexte historique où le mot Guerre est omniprésent. Un défi.</p>